DOCUMENT RESUME

ED 326 047 FL 018 965

AUTHOR Hristova, Doreana
TITLE La forme en -l en macedonien (The Form Suffixed -l in Macedonian).
PUB DATE 90
NOTE 6p.
PUB TYPE Reports - Evaluative/Feasibility (142)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC01 Plus Postage.
DESCRIPTORS Contrastive Linguistics; Foreign Countries; *Form Classes (Languages); *French; *Language Patterns; Uncommonly Taught Languages; *Verbs
IDENTIFIERS *Macedonian

ABSTRACT

The Macedonian verb form corresponding to the form ending in "-l" in French is examined, focusing on the active past participle, which represents the past indeterminate or non-testimonial tense. Special attention is paid to aspectual, modal, temporal, and prosodic values, and all examples are drawn from the two languages. (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY
D. Hristova

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)
X This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.
☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.
• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

ED326047

FL018965

Doreana HRISTOVA
Faculté de Philologie de Skopje
Yougoslavie

LA FORME EN -L EN MACEDONIEN

La forme en -l englobe plusieurs termes - certains l'appellent "participe passé actif", représentant de la sorte une partie (une composante) du temps dit "passé indéterminé" ou bien "non testimonial". Cette forme est composée par le radical du passé déterminé qui peut être fini ou perfectif et non fini ou imperfectif en y ajoutant la terminaison -l. Mais parfois ce radical subit certains changements dans son passage du passé déterminé au passé indéterminé: ex. dojde/došol (il est venu, il vint)
Si l'on compare l'aoriste à la forme en -l, on peut remarquer que dans l'aoriste le moment de l'action peut être présenté par une flèche qui part de l'action elle-même et qui se dirige vers le résultat auquel il revient à l'action. Ça veut dire que les flèches qui marquent les processus se trouvent dans le sens contraire c.-à-d. elles sont opposées l'une à l'autre.

action AORISTE résultat action FORME EN -L résultat

De la sorte l'énonciateur qui voit l'arrivée des invités dit à sa femme en employant l'aoriste :
te molam, svari kafe, gosti dojdoa.
s'il te plaît, fais du café, car les invités sont déjà arrivés.
Si par contre on remplace l'aoriste par la forme en -l (dojdoa par došle) ça renvoie plutôt à une surprise où le moment de l'arrivée des invités étant déjà rejeté d'être déterminé, se trouve dans un passé indéfini. L'aoriste macédonien peut être centré sur la narration, mais il conserve les implications résultatives et la forme en -l est fondamentalement un statif qui est relié et repris par l'acte d'énonciation. L'aoriste marque un événement et la forme en -l souvent représente la construction d'un état.
On retrouve la forme en -l dans une poésie de B. Koneski:
ubavite ženi vo mojot narod (les belles femmes de mon peuple)
tie brzo precutuvale (elles se fânaient vite)
tie im pripagale (elles appartenaient)
na neizbrani maži (aux maris mal choisis)
La forme en -l à son emploi imperfectif indique que le terme du processus n'est pas atteint et que la deuxième borne est ouverte [[.
Par contre le non testimonial constate un état de choses et souligne l'itération de cet état.
On retrouve le perfectif ou le ponctuel de la forme en -l dans:
sonceto izgrealo i zad stariot dab gi frlilo zracite bleskavi

2.

Le soleil s'était levé et derrière le vieux chêne dessinait ses
rayons éblouissants

Ici du point de vue de l'aspect la deuxième borne est fermée [ ]
parce que le terme du procès est atteint.On y présente une image qu'on a pu apercevoir,c.-à-d.un état spécial qui ne se répétait pas.
Avec la forme en -l on exprime facilement une surprise :
(aj) Što gledam! gosti ti došle!
mais qu'est-ce que je vois!tes invités sont donc arrivés!

Souvent avec le marqueur macédonien ZAMISLI SI(imagine),ZAMISLETE SI(imaginez) on emploie la forme en -l et on y insiste sur la surprise: zamisli si koj ni došol!
peux-tu imaginer ma surprise lorsque j'ai vu qui était venu!
On a la même chose dans :
zamislete si,vo kutijata mi stavile dva različni broja sandali!
quelle surprise pour moi de trouver dans la boîte deux sandales de pointure différente!
Ex. de la surprise toute proche de l'admiratif:
ama taa (ti) bila vistinska ubavica!
mais c'est une beauté,celle-là!
Donc dans les exclamatives il ne s'agit plus de marquer le révolu (indiquant tout ce qui est avant le moment de l'énonciation t_0), ce qui était le trait caractéristique du non testimonial,c.-à-d. la forme en -l perd sa valeur temporelle et renvoie plutôt à l'actuel où le moment de l'énoncé est équivalent au moment de l'énonciation T=t^0.) On dit qu'un terme est actualisé lorsqu'il est sélectionné pour faire partie d'un énoncé et cela renvoie à une mise en situation.

De même on retrouve la forme en -l dans le causatif macédonien qui apparaît lorsque l'énonciateur indique que le déclencheur d'un processus est un sujet qui ne déclenche le processus que parce qu'il est soumis à la pression d'un autre agent:
puŝti go,nego ljubovta go zaslepila i niŝto ne gleda pred sebe
(laisse-le)c'est l'amour qui le rend aveugle et à cause de ça il ne
(ne lui fais pas attention) voit plus rien autour de lui
La forme en -l a sa valeur supputative qui est une assertion affaiblie:c'est l'établissement par l'énonciateur d'une relation d'implication,non entre deux généralisations(comme dans le nécessaire),mais entre deux phénomènes particuliers.
ex. na ovoj čovek proletta mu udrila v glava
c'est le printemps qui aurait tapé sur le système de cet homme qui obtient une vraie valeur potentielle dans :
le fait de se comporter comme ça veut dire que le printemps (paraît il)lui avait fait tourner la tête.
juger par sa conduite c'est le printemps qui lui aura tourné la tête

Quant à la modalité qui englobe la visée il s'agit de quelque chose de situé dans l'avenir,d'où son caractère non certain,probable,possible,nécessaire.C'est une projection,un concept à la fois temporel et modal:

3.
Ke čekam duri ne si se vratil
(ne ke se vratiš)
j'attendrai jusqu'à ce que tu sois de retour
tu ne reviennes
(Il s'agit donc d'une fausse négation, d'un ne explétif)
De même on dit dans le langage macédonien :
proveduvaj se duri ne si se oženil (omažila)
profites-en tant que tu n'es pas marié(e)
On retrouve à la fois une valeur de visée et d'equi-pondération, caractéristique pour les relations imperfectives et conatives du genre : makar i gladuvale
(gladuvale ili ne)
même s'il faut mourir de faim
Cette construction se termine par un poïntillage qu'on retrouve dans les expressions françaises contenant le marqueur perfectif FINIR PAR grâce auquel on sort de l'intervalle aspectuel et temporel : x
ne pravi nečesni dela (ne commets pas des actes malhonnêtes)
que le fait que nous mourons de faim, ne te pousse pas à commettre des actes malhonnêtes

Le marqueur macédonien DURI qui remplace DODEKA(pendant que)peut aussi bien faire partie d'une relation de visée et d'une relation qui comprend le non-testimonial:
duri sega gledam kolku si bil prevrtliv
ce n'est que maintenant que je m'aperçois à quel point tu as été hypocrite
Ensuite on retrouve l' on-dit avec la forme en -l dans:
ne bilo toa vistina, mu se pričinilo samo deka e taka
ce n'était pas vrai, il lui semblait seulement qu'il en était ainsi
Autre exemple typique à l'on-dit: Jovan ja napuštil verenicata
on dit que Jean a quitté sa fiancée
On retrouve l' on-dit pour se défendre :
ova go kažav , no drugo ne sum rekol
j'ai dit cela, mais je n'ai pas dit autre chose
En tout cas pour le non testimonial on a besoin d'une reprise anaphorique qui est nécessairement reliée à un préconstruit :
ako taka rekol , ne go rekol toa slučajno
préconstruit
s'il l'a dit , il ne l'a pas dit par hazard
Autre exemple de reprise (ou de répétition de qelque chose qui est déjà dit): si došol'kako što veliš) koga nikoj nemalo doma
tu es venu (comme tu le dis) quand il n'y avait personne à la maison

Le marqueur macédonien DOSEGA (jusqu'à présent) accompagné d'une négation exige l'emploi de la forme en -l :
slušajte luge , dosega takvo nešto ne ni se slučilo
écoutez, jusqu'à présent une chose pareille ne nous était jamais arrivée

En macédonien on commence toujours les contes de fée par une

4.
localisation assertive en utilisant la forme en -l :
si bilo edno vreme... - construction réfléchie présentée par une
il était une fois... boucle
once upon a time there was...
En fait cette construction ne serait pas du tout naturelle dans son emploi négatif.

De même on utilise la forme en -l dans les constructions injonctives avec les marqueurs DA , NEKA (que) et dans ce cas-là cette modalité peut définir la zone du certain à trois manières:l'interrogation, l'hypothèse et l'impératif:
da ne si vozel tolku brzo!(ne vozi tolku brzo!)
ne conduis pas si vite! - injonction

da ne si vozel brzo...
si tu ne conduisais pas si vite que ça... - hypothèse
Si on remplace le marqueur DA par NEKA on obtient une valeur appréciative,bénéfique où on qualifie la relation extra-linguistique au moyen d'un jugement de valeur subjective : neka (ako) ne si vozel taka brzo.
ubavo e što...
il est bien que tu n'aies pas conduit si vite
La prosodie y joue un rôle très important.
A partir de l'injonctif : da zapre(l) da zboruva gluposti!
qu'il cesse de raconter des bêtises!
on obtient l'interrogation du genre:
zošto ne zapre(l) da zboruva gluposti?
pourquoi ne s'arrête-t-il pas de raconter des bêtises?

Cette construction obtient une valeur modale potentielle dans laquelle l'énonciateur établit une relation entre l'énoncé et la propriété d'un sujet qui réunit les conditons propres au déclenchement de tel procès et on ne s'intéresse pas si le déclenchement aura lieu ou non:
bi možel da zapre da zboruva gluposti.
il pourrait cesser de raconter des bêtises.
A l'iréel cette forme devient :
Ø možel da zapre da zboruva gluposti.
il aurait pu cesser de raconter des bêtises
De même on retrouve le supputatif dans : mora da si došol
izgleda
može
il paraît que tu sois venu
il se peut que
il est possible que
qui dans le déontique (l'obligation,le nécessaire)prend la forme de :
si moral da dojdeš
tu te devais de venir(tu étais obligé de venir)
L'optatif macédonien avec la forme en -l dans l'expression "dobro ni došle"(soyez bienvenus) a une valeur plus ou moins stative et désactualisée qui équivaut à : dobre dojdeni ste ni
vous êtes bienvenus (pour nous)
L'actualisation maximale en macédonien est obtenue avec l'emploi de l'aoriste: dobro ni dojdovte!soyez bienvenus!vous êtes bienvenus!

5.

Tout cela veut dire que la forme en -l peut se rapporter d'une part au passé,dans lequel il n'y a pas de concomitance entre l'action mise en question et son énonciation.Dans le même contexte le sujet énonciateur parlant de soi-même reprend la parole de quelqu'un d'autre et d'autre part la forme en -l employée en tant qu'exclamation, optatif,admiratif,injonction réfère et fait l'accord avec un temps du domaine actuel,c.-à-d. elle perd toute valeur du passé.

BIBLIOGRAPHIE

CULIOLI,A.(1978),Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives: l'aoristique in La notion d'aspect.Université de Metz.

DESCLES J-P.,GUENTCHEVA Z.(1978)Construction formelle de la catégorie grammaticale de l'aspect in La notion d'aspect,Metz.

FUCHS C.,LEONARD A.M.(1979),Vers une théorie des aspects.Paris,La Haye New York:Mouton.

ČAŠULE,I.(1989),Syntaxe du nom verbal en macédonien.Skopje,Studentski zbor.